

Pb : Même si, selon les distinctions établies par Raymond Trousson (cf cours précédent), le mythe de l'Âge d'or n'est pas une utopie, son fonctionnement critique et allégorique est le même : derrière la fiction plus ou moins fantaisiste d'un « ailleurs » ou d'un « autrefois » idéal, se cache une critique qui peut être virulente de l'état social et politique ACTUEL de l'écrivain.

I/ LE MYTHE DE L'ÂGE D'OR À ROME (FIN DE LA RÉPUBLIQUE / DÉBUT DU PRINCIPAT)

A/ Origine grecque du mythe

A consulter : fiche Hésiode et le mythe des cinq âges

Hésiode est un poète grec qui appartient à une génération qui suit Homère, à la fin du VIII^e siècle av. JC. Il nous reste de lui deux œuvres importantes : la *Théogonie* (récit mythique des origines des dieux) et *Les Travaux et les Jours*, un poème à la fois mythologique et didactique sur l'agriculture.

C'est chez Hésiode qu'apparaît pour la première fois le mythe des cinq races ou âges, évoquant une dégradation implacable de l'humanité suivant une logique descendante, symbolisée par des métaux (de l'or au fer).

Ce mythe étant intégré dans un poème sur l'agriculture, il permet à Hésiode de montrer que les peuples qui pratiquent la justice et l'agriculture peuvent connaître une prospérité qui à bien des égards est une caractéristique de l'âge d'or, à la différence près que pendant l'âge d'or les hommes n'avaient à fournir aucun travail (tout leur était donné par les dieux) tandis qu'aujourd'hui, dans l'âge de fer, c'est le travail humain qui permet de retrouver une partie des bienfaits de l'âge d'or.

Si ce mythe n'est donc pas une utopie, il trace tout de même la voie vers une amélioration possible, par les hommes, de leurs conditions de vie, ce qui, pour le coup, relève de l'esprit utopique (cf cours de cadrage).

B/ Importance du mythe de l'âge d'or (« aurea aetas ») à Rome

Durant tout le I^{er} siècle av. JC (= fin de la République et début du principat), ce mythe d'origine grecque connaît à Rome un succès fulgurant.

En témoigne le fait que tous les poètes importants de ce siècle en ont proposé une variation, successivement Lucrèce, Catulle, Horace, Virgile, Tibulle, Propertius et Ovide.

Voir pour vous en faire une idée la page du mythe de l'Âge d'or.

Dans un contexte de guerres civiles puis de reprise en main du pouvoir par Auguste, ce succès phénoménal peut s'expliquer de deux manières :

1/ Une récupération politique (propagande) inspirée de prophéties sibyllines). Idée d'un retour possible de l'âge d'or grâce à Auguste qui, en mettant fin aux guerres civiles, va permettre un retour de la prospérité. Il s'agit là d'une conception cyclique de l'Histoire, qui s'oppose à la conception traditionnelle d'une histoire linéaire allant dans le sens de plus en plus de dégradation.

Voir tout votre cours de la première séquence sur l'Ara Pacis.

2/ Une utilisation polémique de ce mythe pour stigmatiser le temps présent (et dans le cas d'Ovide la récupération politique d'Auguste, mais de manière cryptée bien entendu).

II/ TIBULLE ET L'ÉLÉGIE

A/ Tibulle et son temps

Aulus Albius Tibullus est mort quasiment en même temps que Virgile, vers 19 av. JC, mais on sait que sa mort a été prématurée, vers 30 ans probablement. Il appartient au groupe des poètes élégiaques, contemporains de la prise du pouvoir par Auguste. Ses élégies sont indissociables de ce contexte de guerres civiles puis de mise au pas de la société sous le principat.

En tant qu'élégiaque, il reprend les grands thèmes conventionnels de l'élégie romaine, sur l'air du « Faites l'amour, pas la guerre ». Mais nous avons vu dans les séquences précédentes que cela pouvait être une simple convention littéraire, de même qu'il n'est pas automatique que les critiques sociales qu'il peut faire soient nécessairement celles d'un intellectuel engagé...

B/ Situation de l'extrait que vous allez lire

Il s'agit de la 3^{ème} élégie du livre I, adressée à P. Valerius Messala Corvinus, qui dirige une expédition militaire en Cilicie (Orient). Tibulle participe à l'expédition comme membre de la suite de Messala, mais sans commandement militaire. Il semble qu'il soit parti à regret, parce qu'il vient de faire la connaissance à Rome d'une jeune femme qu'il appelle Délia. Il tombe malade sitôt après le départ et est obligé de s'arrêter en « Phéacie » (identifiée par les Romains comme l'île de Corcyre ou Corfou, où avait échoué Ulysse après une tempête et d'où il était parti pour retrouver Ithaque).

L'exil et la peur d'une mort soudaine et absurde semblent lui avoir inspiré cette élégie ; pour oublier sa situation et le lieu dans lequel il se trouve, il s'évade dans le passé, évoquant d'abord son départ de Rome (v.1 à 34) puis remontant avec nostalgie jusqu'à un temps où il n'aurait pas été obligé de partir et de risquer sa vie pour des valeurs qui ne sont pas les siennes (notre extrait : v. 35 à 50).

Fiches à récupérer sur cette page de *Méditerranées* :

- le texte : Tibulle – *Elégies*, I, 3
- un extrait de *l'Iliade* : Héphestos et le bouclier d'Achille
- un extrait des *Argonautiques* d'Apollonios de Rhodes : Jason et les taureaux

Vous lirez attentivement l'extrait en juxta-linéaire, puis vous proposerez de ce texte un commentaire, encadré par une introduction et une conclusion. Votre développement pourra être intégralement rédigé, ou bien présenté sous forme semi-rédigée, comme les corrections que j'ai pu vous distribuer précédemment, avec des titres, sous-titres et même listes à puces, du moment que la rédaction est suffisamment compréhensible et surtout que vous n'oubliez ni les citations (en latin de préférence) ni les analyses des procédés stylistiques.

Vous trouverez ci-dessous une grille de questions susceptibles de guider votre travail. Vous pouvez la suivre, mais veillez à rédiger des enchaînements pour la rendre logique. Il est aussi possible de vous inspirer de ces questions, mais de distribuer les réponses dans un autre plan, du moment qu'il est logique et cohérent.

I/ STRUCTURE ET ENJEU DE CE TEXTE

1/ Vous comparerez les deux premiers vers de l'extrait avec les deux derniers, et vous ferez toutes les remarques qui vous sembleront pertinentes sur toutes leurs oppositions.

2/ Vous étudierez dans tout l'extrait la répartition des temps, entre passé et présent, et l'abondance des négations, qu'il faudra relever en latin. Au total, quelle est la proportion de vers consacrés à décrire *réellement* l'Age d'or, et celle de vers qui *d'une manière ou d'une autre* évoquent l'Age de fer ? Qu'en déduisez-vous sur l'enjeu de ce texte ?

II/ UN MANIFESTE POÉTIQUE ET PHILOSOPHIQUE

1/ Lisez les deux extraits d'Homère et d'Apollonios de Rhodes. Quels échos pouvez-vous en trouver dans le texte de Tibulle ? En quoi pourtant l'écriture de Tibulle s'oppose-t-elle résolument à ce type de poésie et à son registre, y compris dans sa versification ? Qu'en déduisez-vous sur sa conception de la guerre et de l'héroïsme ?

2/ Quelles valeurs philosophiques et morales Tibulle oppose-t-il en filigrane, dans cette fiction de l'Age d'or, à celles qui dominent dans la société de son époque ? Faites parler toutes les allusions du texte, essayez d'avoir une lecture aussi fine et exhaustive que possible.